



# Pommier

**N°12**  
**11/05/2021**



### Animateur filière

Hélène HANTZBERG  
**FREDON Nouvelle-Aquitaine**  
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :  
Virginie ROULON  
**FREDON Nouvelle-Aquitaine**  
virginie.roulon@fredon-na.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pommier –  
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine  
N°X  
du JJ/MM/AA »*



**Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**  
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

- **Météorologie** : climat frais, pluvieux et venteux.
- **Phénologie** : grossissement des fruits (7 à 15 mm) – pousse active.
- **Tavelure** : risque très élevé cette semaine.
- **Chancres à Nectria** : risque important en parcelles contaminées.
- **Feu bactérien** : surveiller les dégâts en parcelles sensibles.
- **Puceron cendré** : forte pression - risque élevé.
- **Carpocapse** : intensification du vol. Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 27 mai en secteurs précoces.
- **Chenilles défoliatrices** : à surveiller en parcelles sensibles.
- **Hoplocampe** : fin du vol et fin du risque – premiers dégâts observés.
- **Punaises** : premiers dégâts sur fruits.
- **Auxiliaires** : larves de syrpe en action !
- **Prochain BSV** : mardi 18 mai 2021.

## Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient basses du lundi 3 au vendredi 7 mai (T°C moyenne de 11°C) puis elles ont augmenté le samedi 8 et dimanche 9 mai (T°C moyenne entre 17 et 18°C). Conformément aux prévisions climatiques, la **semaine a été pluvieuse**. Les quantités d'eau enregistrées du lundi 3 au mardi 11 mai sont variables selon les secteurs : 52 mm sur Mansle, 35 mm sur Niort, 38 mm sur Poitiers et Secondigny.

Cette semaine, Météo-France annonce des **températures fraîches** pour un mois de mai (T°C moyenne entre 11 et 12°C), **sans risque de gelée**. Des **précipitations et un vent modéré sont prévus cette semaine et la semaine prochaine**.

## Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits (7 à 15 mm selon les variétés et les secteurs). Avec le climat chaud enregistré le week-end dernier et le retour de la pluie, **les fruits grossissent vite et la pousse est active**.



**Stades phénologiques**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

### Rappel sur la biologie du champignon :

Après une projection de spores, l'humectation du feuillage doit être suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-après) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

### Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
4 au 10 mai	55	61	36,5

Suite aux pluies successives enregistrées du mardi 4 au lundi 10 mai, le nombre de spores comptabilisées sur les lames est relativement important pour les 2 lots de feuilles.

## Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Station	Période d'humectation					Stock projeté à ce jour (%)	Stock projetable à la prochaine pluie (%)	
	Date début	Date fin	Pluie (mm)	Projection (%)	Contamination* (gravité)			
16	Mansle	11 mai	11 mai	7	0,3	En cours	99,5	0,3
		9 mai	10 mai	25,6	1,6	Assez grave		
		5 mai	7 mai	16,8	0,3	Grave		
		4 mai	5 mai	9,8	0,9	Légère		
86	Thurageau	4 mai	4 mai	7	0,4	Nulle	97,9	0,3
79	Secondigny	4 mai	4 mai	3,2	0,1	Nulle	97,2	0,2

\* : les contaminations sont indiquées selon une gravité croissante : Nulle < Très Légère < Légère < Assez grave < Grave.

**Sur la station de Mansle, plusieurs contaminations ont été calculées du 4 au 11 mai.** Sur les autres stations, les durées d'humectation n'ont pas été suffisamment longues pour permettre une contamination. Néanmoins, sur la station de Secondigny, une **contamination potentielle le mardi 4 mai n'est pas à écarter à l'échelle de la parcelle** (bas-fonds, exposition au vent et au soleil).

Pour les trois stations, la fin des projections primaires est imminente et le stock de spores projetables est très faible (< 1%).

### Observations du réseau :

Sur Secondigny, des observateurs nous signalent des taches sur Pink Lady, Jazz et Gala. En nord Charente, des symptômes sont observés sur Golden.

Ces symptômes seraient à mettre en relation avec la période de contamination du 10-11 avril.

Pour un total de 11 parcelles suivies, les producteurs nous signalent des feuilles tavelées sur 3 parcelles conventionnelles.



**Jeune tache de tavelure**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Evaluation du risque

Malgré un stock projetable faible, le risque reste élevé cette semaine compte-tenu de la longue période pluvieuse annoncée et de la phénologie du pommier (sortie rapide des nouvelles feuilles et présence des jeunes fruits).

De nouveaux symptômes, consécutifs à la contamination de fin avril, devraient sortir en fin de semaine.

### • Chancre à Nectria (*Neonectria ditissima*)

#### Eléments de biologie :

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (bourgeon gonflé) et sont continuels en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. La température favorable à la contamination se situe entre 14 et 16°C et l'arbre doit rester humide au moins 6 heures avant la pénétration de l'agent pathogène.

## Observations du réseau :

Quelques pousses desséchées ont été observées en vergers contaminés.

### Evaluation du risque

Cette semaine, le risque est élevé sur les parcelles contaminées compte-tenu de la longue période pluvieuse annoncée.

#### • Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

### Eléments de biologie :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. En revanche, **les précipitations importantes sont néfastes pour la germination des conidies**. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

### Observations du réseau :

La situation sanitaire évolue peu actuellement.

### Evaluation du risque

Le risque de contamination sera faible cette semaine car les pluies annoncées ne seront pas favorables à la germination des conidies.

### Méthodes alternatives :

La suppression des organes oïdiés (pousses, bouquets floraux et rameaux) est une solution efficace permettant de réduire l'inoculum de départ et ainsi les nouvelles contaminations.

#### • Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

### Eléments de biologie :

Les bactéries se conservent pendant l'hiver dans des chancres souvent issus de contaminations tardives et difficiles à repérer. Au printemps, l'inoculum est produit sous forme d'exsudat. La dissémination naturelle est assurée par la pluie, le vent, les oiseaux, les insectes, les outils de taille, etc. **La bactérie contamine la fleur mais aussi l'extrémité des pousses en croissance** par des ouvertures naturelles ou des blessures. Le premier symptôme caractéristique est la production d'exsudat, gouttelettes liquide blanc ou jaunâtre. Pas toujours détectable à temps, ce premier symptôme est suivi par la nécrose progressive des tissus qui brunissent. Les tissus situés sous l'écorce de la zone proche de la nécrose prennent alors une couleur rouge brun.

### Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C  
ou
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C  
ou
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm



**Recourbement en crosse**

(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Les plantes hôtes contaminées à proximité du verger (arbres fruitiers à pépins ou ornementaux, cotonéasters, pyracanthas, aubépines, sorbiers) constituent des réservoirs de bactéries. Les orages de pluie ou de grêle pendant la période de croissance avec des températures supérieures à 21°C sont les conditions les plus favorables au développement du feu bactérien.

Les facteurs agronomiques jouent un rôle important avec la présence de fleurs secondaires, la vigueur des arbres et l'aspersion sur frondaison. Les variétés les plus sensibles sont Belchard, Idared, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Clochard, Fuji, etc.

#### Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

#### Evaluation du risque

Les conditions climatiques et phénologiques du pommier (pousse rapide, floraisons secondaires) ayant été très favorables à la maladie le week-end dernier, il convient de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

Cette semaine, le risque sera faible car les températures annoncées seront fraîches.

#### Méthodes prophylactiques :

**Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé.

Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille.

Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

#### • Moniliose (*Monilia laxa*)

#### Eléments de biologie :

Les contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. Ces derniers deviennent cassants et tombent. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.).

Ces symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien ou par le chancre à *Nectria*. A la différence du feu bactérien, il n'y a pas de formation d'exsudat et la zone entre le bois malade et le bois sain est clairement délimitée dans le cas de la moniliose. Le chancre à *Nectria* ne ressemble pas à celui de la moniliose : il est de couleur brun-chocolat et il est évolutif. En cas de doute, une analyse en laboratoire est à envisager.

#### Observations du réseau :

Au sein de parcelles témoins non traitées et de parcelles biologiques, des dégâts ponctuels sont observés sur des anciennes variétés et sur Juliet.



**Moniliose sur bouquet floral**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Cette maladie est très ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, mais elle ne doit pas être confondue avec le feu bactérien.

## Ravageurs

#### • Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

#### Observations du réseau :

Malgré une forte activité du ravageur, les pucerons sont en majorité morts au sein des feuilles enroulées, suite aux traitements réalisés dernièrement.

A proximité des pucerons, nous observons fréquemment des larves de syrphes en pleine action de « nettoyage » (voir le paragraphe en page 12).

**Seuil indicatif de risque** : présence.

### Evaluation du risque

Le **risque reste élevé** actuellement compte-tenu de la croissance active du pommier et de la dispersion du ravageur au sein de l'arbre.



#### Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019 et 2020, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



#### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

#### Méthodes alternatives :

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

#### • Pucerons verts migrant et non migrant (*Ropalosiphum insertum*, *Aphis pomi*)

#### Éléments de biologie :

Pour différencier ces deux espèces de pucerons verts, il faut observer les appendices (pattes, antennes) et les cornicules : couleur pâle pour le puceron vert migrant (*R. insertum*) et couleur noire ou sombre pour le puceron vert non migrant (*A. pomi*).

#### Observations du réseau :

Ces pucerons verts sont ponctuellement observés sur les jeunes pousses des pommiers vigoureux, sans présence de miellat. En ce qui concerne le puceron vert migrant, nous avons observé les premières femelles ailées. Ces dernières amorcent leur migration vers les racines de graminées.

**Seuil indicatif de risque** : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.



**Puceron vert non migrant (*A. pomi*), avec des cornicules noires bien visibles**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

### Evaluation du risque

Ces pucerons sont souvent peu préoccupants, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.

## • Carpacse des pommes (*Cydia pomonella*)

### Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
  - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
  - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
  - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



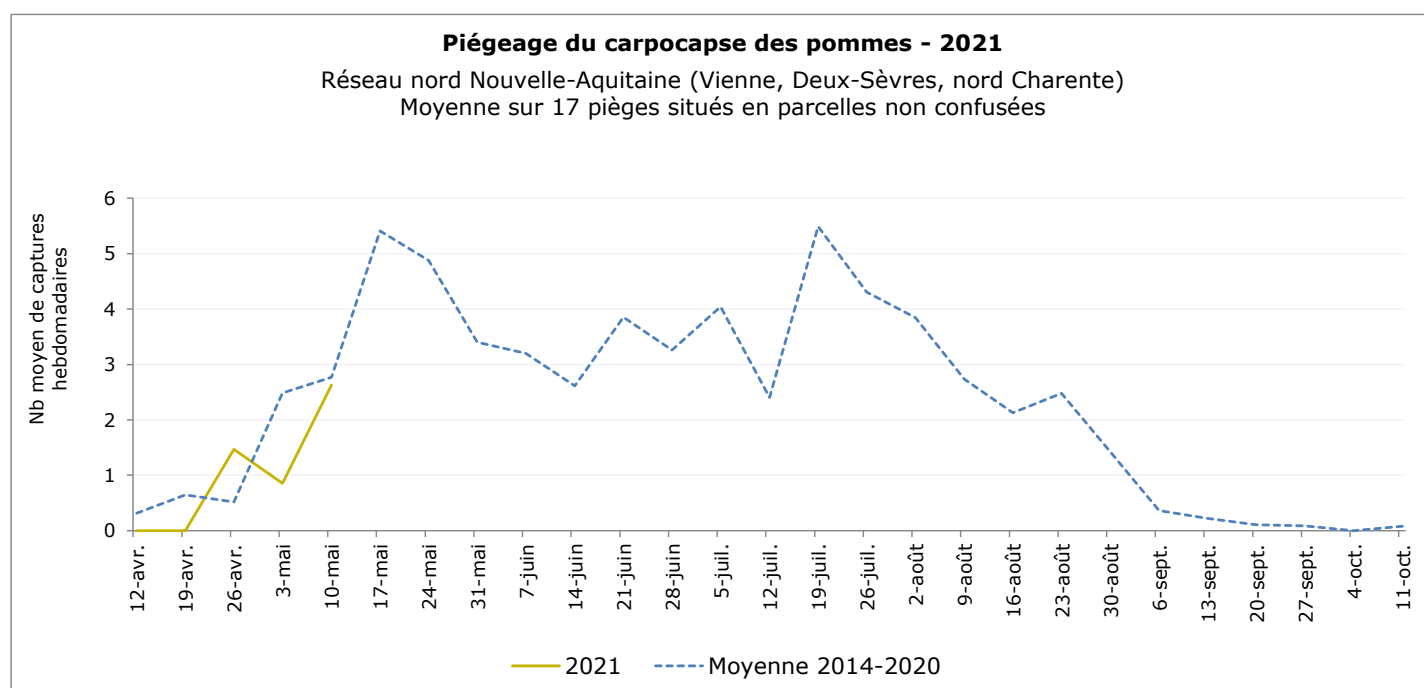
Taille réelle : 15 à 22 mm

**Carpacse adulte englué**  
(Crédit photo : H.  
HANTZBERG – FREDON NA)

### Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de 17 pièges situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Le lundi 26 avril, le début du vol était généralisé aux 3 départements. Suite au pic de chaleur enregistré le week-end dernier, les captures sont en hausse (voir le graphique ci-dessous).



**Seuil indicatif de risque** : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

### Modélisation :

Afin de compléter l'analyse de risque du carpacse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carpacse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : Mansle (zone précoce), Thurageau (zone intermédiaire) et Secondigny (zone tardive).

La date de démarrage du modèle a été fixée au **26 avril**.

Selon le modèle et à la date du 11 mai, **9% des adultes ont émergé** et **4% des œufs** ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits. Le début du pic de pontes (20% des pontes) est annoncé le 27 mai en secteurs précoces.

## Evaluation du risque

Cette semaine, les conditions pluvieuses et venteuses seront peu favorables au carpocapse.

Selon le modèle, la **phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 27 mai en secteurs précoces.**

### • Chenilles défoliatrices

#### Eléments de biologie

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpeuteuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.

#### Observations du réseau :

Actuellement, la pression reste forte en vergers témoins non traités (34 à 38% de bouquets touchés). Les chenilles observées sont diverses (cheimatobie, tordeuses, chenilles urticantes, arpeuteuses).



**Chenille de la cheimatobie  
et ses dégâts**



**Chenille urticante  
*Malacosma neustria***



***Archips sp* au dernier  
stade larvaire**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

En vergers de production, la situation sanitaire est globalement calme.

**Seuil indicatif de risque** : 8 % d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

## Evaluation du risque

Le risque est en cours. Afin d'estimer les dégâts, il est conseillé de faire un contrôle visuel dans les parcelles touchées l'an dernier.



## • Tordeuses

### Réseau de piégeage :

- ▶ Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*) : les captures sont très faibles, excepté un piège en dépassement de seuil.
- ▶ Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) : le vol est actuellement à un niveau très bas.
- ▶ Tordeuse de la pelure (*Pandemis heparana*) : le vol est actuellement à un niveau très bas.
- ▶ Tordeuse de la pelure (*Archips podana*) : le vol n'a pas débuté.
- ▶ Tordeuse rouge (*Spilonota ocellana*) : le vol n'a pas débuté.

### Evaluation du risque

Cette semaine, les conditions climatiques pluvieuses et venteuses seront peu favorables aux tordeuses.

### Seuils indicatifs de risque de piégeage :

*Archips podana* : 30 captures par semaine.

*Grapholita molesta* : 8 captures par semaine (avec capsules mini- dosées).

*Pandemis heparana* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

Attention au risque de confusion entre la tordeuse de la pelure *Pandemis heparana* et la tordeuse de l'œillet. Les ailes postérieures sont grises pour *Pandemis* et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir la photo ci-dessous, à droite).



Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA

Dans les pièges englués de la tordeuse orientale et de la petite tordeuse des fruits, il est possible de capturer les papillons ci-dessous :



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema sp.*  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



*Pammene sp.* adulte  
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)



## Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

### • Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinea*)

#### Éléments de biologie :

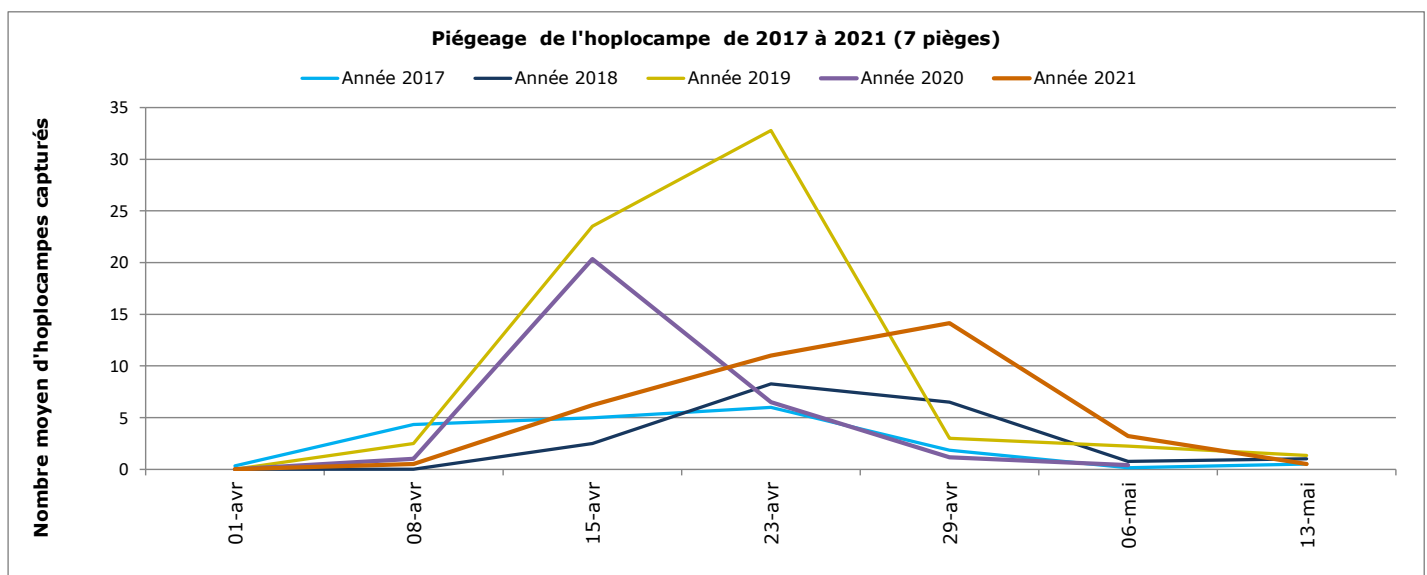
Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sous-épidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure secondaire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible.

#### Réseau de piégeage :

Sur le réseau de piégeage, le vol est terminé (voir le graphique ci-dessous). Les pièges peuvent ainsi être retirés des parcelles afin de ne pas capturer les auxiliaires.



**Dégât primaire (à gauche) et secondaire (à droite) sur fruits**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



#### Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé les **premiers dégâts primaires** sur jeunes fruits au sein de deux parcelles témoins non traitées (1,3 à 5,6% de fruits touchés).

En vergers biologiques et conventionnels, aucun dégât n'a été signalé pour le moment

#### Evaluation du risque

Le vol étant terminé, le risque de ponte devient nul.

#### Méthodes alternatives :

C'est le bon moment pour supprimer les jeunes fruits touchés avant que le ravageur n'attaque d'autres pommes.

## • Punaises phytophages

### Réseau de piégeage :

Aucune punaise n'a été capturée sur notre réseau de piégeage.

### Observations du réseau :

Cette semaine, nous avons observé des pontes de *Rhaphigaster nebulosa* ainsi que les **premiers dégâts sur fruits**.

Attention au risque de confusion entre la punaise *Rhaphigaster nebulosa* et la punaise diabolique.



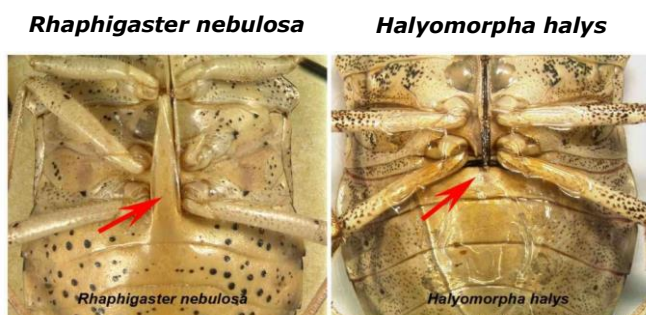
**Piqûre de punaise sur fruit**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON)

Un des éléments de distinction facilement observable chez la punaise diabolique est l'absence d'épine sous l'abdomen (photo de droite ci-dessous), contrairement à *R. nebulosa*.



*Rhaphigaster nebulosa*

*Halyomorpha halys*



**Distinction entre *R. nebulosa* et *H. halys***  
(Crédit photo : JC. STREITO - INRAE)

En cas de suspicion, n'hésitez pas à prendre contact avec la [FREDDON Nouvelle-Aquitaine](http://ephytia.inra.fr/fr/C/20537/Aqjir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique). Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter la page : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20537/Aqjir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique>

### Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

## • Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

### Observations du réseau :

Ponctuellement, nous observons la présence d'acariens rouges, avec un léger « bronzage » sur les feuilles de rosette. Les acariens prédateurs, les typhlodromes, ont également été observés.

**Seuil indicatif de risque** : le comptage est à réaliser sur 100 feuilles de rosette. En absence de typhlodromes, le seuil est de 50 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30% de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

### Evaluation du risque

La sortie des nouvelles feuilles va permettre une dilution des populations d'acariens dans le feuillage, réduisant le risque de nuisibilité. Pour les parcelles touchées l'année dernière, un comptage toutes les deux semaines permet d'apprécier l'évolution des populations.

### Méthodes alternatives :

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace. La préservation des populations d'insectes auxiliaires est également utile dans la lutte contre le ravageur.

- **Cèphe du Poirier** (*Janus compressus*)

#### Éléments de biologie :

Le cèphe du poirier est une larve d'hyménoptère pouvant attaquer les pousses du pommier. Les jeunes pousses fanent, se recourbent et se dessèchent. A la base de la pousse desséchée, nous observons alors la présence de piqûres disposées en hélice. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphe et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux du feu bactérien.

#### Observations du réseau :

Depuis la semaine dernière, nous observons quelques pousses fanées (recourbement en crosse) en vergers de pommiers.

#### Evaluation du risque

En vergers de production, ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier. En revanche, le cèphe du poirier est à surveiller en pépinière ou sur les jeunes plantations car il peut compromettre l'architecture de l'arbre.



**Flétrissement de la pousse**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

### Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les pousses attaquées.

- **Cicadelles**

#### Observations du réseau :

Nous avons observé quelques cicadelles vertes en vergers de pommiers.

#### Evaluation du risque

Une dépigmentation sévère des feuilles peut avoir des conséquences sur la photosynthèse. Actuellement, nous observons seulement quelques dégâts ponctuels, sans incidence pour le pommier.

## Auxiliaires

En première ligne : les syrphes (adultes, œufs, **larves**). Ils sont aidés par les cantharides, que l'on peut retrouver en grand nombre sur certaines parcelles, et les coccinelles (adultes, œufs, larves).



**Jeune larve de syrphe et sa proie**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de La Buissière, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*